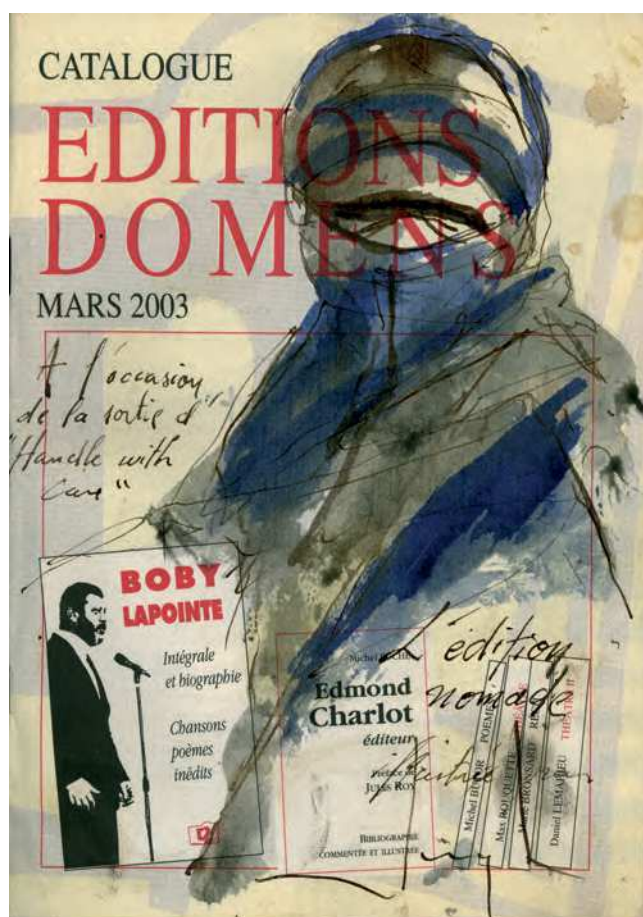


Jean-Charles Domens

ou l'aria d'un éditeur



Catalogue spécialement illustré par Patrick Singh, à l'occasion de la parution de sa monographie *Handle with care*.

La rencontre eut lieu selon le bon usage du who's who's piscénois, aux éditions Domens, 22 rue Victor Hugo.

Une porte qui résiste en tressaillant, un parfum oublié d'encre et de papier, un jardin de livres, de dessins et d'affiches fleurissant sur des étagères, et nous voici soudain revenus au temps, peut-être à jamais perdu, des pages pieusement feuilletées et des Lettres sublimes.

C'est dans ce lieu même, sachant lustrer l'or vif de la mémoire, que Jean-Charles Domens, éditeur, reçoit une fois par mois, le vendredi, ses auteurs, ses lecteurs et les amis de Pézenas ou d'ailleurs. Un clin d'œil subliminaire aux salons littéraires d'antan de la marquise de Lambert ou de Madame du Deffand ; une

échappée belle autour d'un verre, mais sans afféterie, dans la poésie et la littérature d'aujourd'hui.

Je le vois arriver du fond de l'atelier, la démarche souple presque féline, l'air un brin austère mais le regard pétillant. La poignée de main est ferme, le discours volontaire, la confiance mesurée mais laissant deviner qu'il aurait pu être médecin ou, pourquoi pas, sherpa si son goût pour les sciences et la varape l'avait rattrapé. Il se retrouva donc libraire, poursuivant sagement la saga des « Domens, imprimeurs ou libraires depuis 1880 », à l'exemple de son père, Henri, courtisant toute sa vie les coulisses de l'esprit et du théâtre et qui lui apprit la typographie, les pleins et déliés des caractères, le style perlé et policé des nuanciers ; pourtant Jean-Charles ne fut jamais imprimeur abandonnant à son collaborateur le privilège de ce subtil savoir-faire.

Huit ans après on le retrouve, ancré dans sa librairie et concoctant avec des amis (dont Paul Reynoard, Jacques Mathieu et Huguette Lapointe), à l'esprit aussi frondeur que lui, une revue satirique, *Le Pavé*, bardée d'illustrations et d'humour et qui allait cancaner pendant deux années au-dessus de la mêlée, combattre à fleurets mouchetés les vices cachés de la société et de quelques personnalités. Une tradition insolente et hardie des Domens et de leur imprimerie qui publièrent, jusqu'en 1972, *Le Socialiste*, journal d'opinion devenu, au cours du temps, *Pézenas-hebdo*.

Par bonheur, le naufrage du *Pavé* ne plonge pas Jean-Charles dans l'obscur « mer de la tranquillité » mais réactive son clair désir d'éditer ; et le destin bientôt s'en mêle : Huguette Long-Lapointe, lâchée par son éditeur parisien, propose à notre libraire, qui toute sa vie s'est ébahi des chansons de Bobby et les connaît par cœur, l'édition de la biographie de son frère. Soutenu par les conseils chaleureux du fameux Edmond Charlot, Jean-Charles Domens accepte. Et le coup d'essai devient un coup de maître : la biographie de Bobby Lapointe, qui atteint les cinq mille exemplaires, suscite l'enthousiasme des médias régionaux et l'intérêt des journaux nationaux vantant le contenu

du livre et la compétence de l'éditeur à l'instar du *Monde* ou du *Nouvel Observateur*. C'est un aubaine pour la jeune maison d'éditions Domens, qui affiche volontiers son caractère artisanal sous son logo de couverture dessiné par Paul Reynoard, et qui, sous les trompettes de la renommée, voit soudain disparaître la frilosité de certaines librairies. Mais Jean-Charles, nullement désarçonné par le succès, a repris la maîtrise de sa petite entreprise, multiplie les rencontres avec les romanciers, les poètes, les essayistes et les artistes, et imagine déjà les collections qui entreront dans son futur catalogue autour de toutes sortes de témoignages, de la littérature générale, du théâtre, des langues et des sociétés ; il pense aussi y incorporer de percutants « Regards sur la ville » confrontant « des textes de voyageurs célèbres à des illustrations d'artistes contemporains » et dont l'idée lui était venue de la découverte des dessins de Flipo ayant su croquer l'étrange singularité des rues et des statues de Pézenas. Quant à la collection « Méditerranée vivante » que lui a confiée Charlot, l'éditeur de Camus et de Jules Roy, il pressent qu'elle restera la lampe qui va illuminer sa vie, la note de musique réveillant le silence de la nuit.

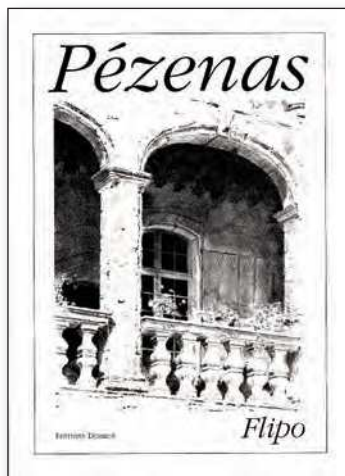
Créée en 1990, la maison « des éditions Domens » continue aujourd'hui son petit bonhomme de chemin avec plus de deux cent quatre-vingts titres et des écrivains et des illustrateurs qui lui sont parfois restés fidèles comme André Miquel, Daniel Lemahieu ou Arezki Metref, journaliste algérien. Il faut dire que Jean-Charles Domens, par bienveillance ou sens de l'humain, s'est toujours voulu, pour ceux qu'il avait choisis d'éditer un frère, un père ou un ami. En somme, une oreille qui les écoute, une voix qui les conseille, un sourire qui les rassure qu'ils soient français ou languedociens, catalans, algériens, turcs ou roumains.



« Rencontre de l'atelier » du 19 octobre 2019, en partenariat avec Les Amis de Pézenas, animée par Nicole Cordesse.

Alors quand on lui demande de définir la première qualité d'un éditeur, il répond avec simplicité qu'il est celui « qui doit savoir tout faire » comme organiser des rencontres entre le public et les écrivains ou surveiller l'avancée d'une écriture ou la bonne marche d'une impression, ce qui lui convient bien ayant horreur de toute forme de spécialisation. Quant au pur bonheur de ce métier, outre les mots et les bonnes idées dispersés dans le monde entier, il réside aussi dans la fabrication d'un bel objet fait d'encre et de papier diversement granulé ; Jean-Charles en sait quelque chose : il sait joliment dessiner.

Reine Serrano



Le SICTOM, acteur de la vie locale, accompagne les associations de son territoire.